

Martial Tapolo

Loin des clichés

Styliste d'origine camerounaise, Martial Tapolo offre un souffle de renouveau à la mode parisienne. Découvrez l'œuvre d'un homme libre qui ne rêve que d'une chose : mélanger les genres pour mieux sublimer les femmes.

Martial Tapolo vous invite à découvrir son univers. C'est à Paris, dans la capitale de la mode, que ce Camerounais d'origine à élu domicile. Styliste de profession, il a créé sa marque éponyme de haute couture au début des années 2000. Parallèlement à ses études d'histoire de l'art et de sociologie, Martial flirte avec le mannequinat et l'univers extravagant de la mode. Il vit alors au Cameroun et passe une grande partie de son temps à dessiner des robes. Certains de ses modèles, couchés sur le papier, voient ensuite le jour sur les conseils d'une amie. Martial est ainsi confronté au succès de son travail.



© Ernest Collins, Kate



© Ernest Collins, Kate



© Ernest Collins, Santa



© Ernest Collins, Kate

Il enchaîne les défilés et les concours et remporte de nombreuses distinctions dans plusieurs pays d'Afrique. L'engouement est tel que la télévision camerounaise l'invite à animer une émission régulière durant laquelle il présente les spécificités de son travail (son inspiration, les techniques et les étoffes utilisées pour la conception de ses pièces...). Travaillant sans relâche, l'artiste trouve ainsi son exutoire.

Installé à Paris depuis 2006, le créateur souhaite avant tout s'éloigner des clichés de la mode africaine que les gens mal informés cantonnent souvent aux robes traditionnelles de pagne ! Sans pour autant renier ses racines, il se plaît à fusionner les styles, les coupes et les matières. N'ayant nullement peur du qu'en-dira-t-on, il marie avec brio la mousseline de soie au raphia laqué, jouant ainsi avec la noblesse et le caractère sauvage des matériaux. Si ses collections ont parfois un esprit ethnique assez marqué, elles n'en demeurent pas moins chic et élégantes. Martial n'hésite pas non plus à utiliser des procédés de fabrication africains ancestraux : « Dans la collection Amazone, j'ai proposé un *ndop*. Un pagne africain entièrement tissé à la main et teinté avec le principe du batik alliant l'argile et l'amidon. » Composée également de cuir et de soie, cette pièce exceptionnelle puise toute sa richesse dans l'héritage culturel et la sensibilité de Martial. Animé par le désir de célébrer les femmes, il leur offre des tenues extraordinaires, empreintes de traditionalisme et de modernité, mais aussi une identité sauvage, féline... au paroxysme de la féminité.

Selon Martial, l'Afrique regorge de créateurs méconnus. Ces stylistes de l'ombre tentent de percer dans un univers clos. L'Europe pourtant s'essouffle. Elle commence d'ailleurs à regarder du côté de l'Afrique. Les tenues d'apparat, les superpositions de tissus, les étoffes spécifiques de la culture africaine, les savoir-faire textiles, le style tribal et les couleurs chatoyantes sont un puits de ressources quasi inexploitées dont les grandes marques finissent par s'inspirer. Le renouveau est en marche, et Martial d'affirmer : « Des couturiers comme Yves Saint Laurent ont joué un rôle précurseur dans le métissage de la mode. Cependant, l'utilisation des influences ethniques ne se réduit pas seulement à l'Afrique. L'Asie est fortement convoitée depuis longtemps. »

Cécile Bouhey

www.martialtapolo.com



© Ernest Collins. Santa



© Ernest Collins. Kate



© Ernest Collins. Santa



© Ernest Collins. Santa